

E Poche - 17 Juin 2004

# Les chercheurs d'or Il y en a même chez nous

L'or ruisselle dans les rivières de l'Hexagone !  
Orpailleuse professionnelle dans les Cévennes,  
Véronique Vilain nous livre ses trésors.

### Reportages

SAMEDI TF1 13.35

Magazine d'infos hebdomadaire.  
Reportage de Catherine Sokolski.

**L'or fait rêver depuis des millénaires. Fait-il également mentir le dicton : « Tout ce qui brille n'est pas or » ?**

Absolument ! L'or ne brille pas du tout. Il est mat et sa couleur varie entre le jaune citron et la coquille d'œuf.

**L'or, c'est le pactole ?**

Il ne vaut rien. Le prix de vente d'un gramme est inférieur à 10 euros. On obtient entre 0,10 gramme et 1 gramme pour une tonne d'alluvions.

**Alors, en quoi est-il si précieux ?**

L'or est indestructible, inoxydable et rien ne peut l'attaquer. C'est un métal très lourd ! Il est mou, mais pas comme un chewing-gum, plutôt ductile, c'est-à-dire étirable indéfiniment. Avec un gramme d'or, on fait un fil de trois kilomètres de long. L'or est conducteur d'électricité. De plus, il n'est pas rare à trouver dans son état naturel. C'est une ressource inépuisable.

**Mais où se cache-t-il ?**

Depuis l'origine des temps, partout où le relief est montagneux, les roches riches en quartz, schistes, hématites... Dans les endroits accidentés, difficiles d'accès, au bord des rivières dans les alluvions. On appelle « placer » la zone aurifère.

**La fièvre du chercheur d'or, est-elle un mythe ?**

Le regard d'un adulte qui découvre sa première paillette reste inoubliable. Imaginez pour la première pépite ! C'est là le véritable miracle, la magie.

**Pour être un parfait orpailleur, quel matériel faut-il ?**

Des petites pelles de jardin pour creuser. L'outil incontournable, que l'on appelle la batée, est un chapeau chinois, un pan américain ou, pourquoi pas, la poêle à frire de votre grand-mère ! Une journée d'apprentissage suffit pour connaître les mouvements des deux opérations essentielles, le débouage et le lavage.

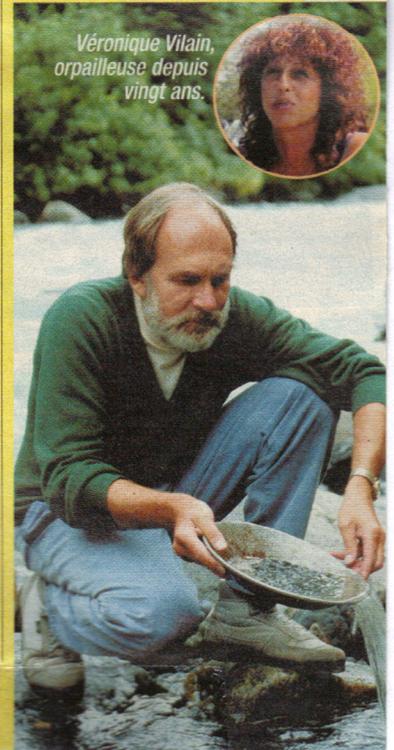
**Est-ce un métier et peut-on réellement en vivre ?**

En France, nous ne sommes que dix professionnels dont une autre femme et moi. On compte aussi des centaines d'amateurs.

Entretien : Colette Chaduteau

[www.oreval.com](http://www.oreval.com)

© V. Stearn/Corbis/Prod TF1



Véronique Vilain,  
orpailleuse depuis  
vingt ans.



de l'orpaillage  
ançaises, du  
de l'or. Parmi  
écieux: la Bre-  
est d'ailleurs  
ue se déroule  
or. Une com-  
sept ans, lors  
nts, beaucoup  
métier consiste  
à récupérer  
atée ou tamis  
et triés dans  
i réclame de  
41538253